

Chapitre I : De la société industrielle à la société de communication. (4 à 5 heures)

Ce chapitre s'articule autour de 4 points principaux et vise à analyser **les grandes transformations économiques que connaît l'économie mondiale** entre 1945 et aujourd'hui :

- Mise en place des grands principes et d'un nouveau modèle économiques :
 - Bretton Woods
 - GATT
 - Plan Marshall et OCDE.
- Les grandes évolutions des sociétés.
- Une période de croissance sans précédent : « les Trente Glorieuses ».
- Le tournant des années 1970, crise du modèle ?
- Une nouvelle économie mondialisée :
 - Nouvelles technologies,
 - importance des savoirs,
 - culture mondiale.

I. La mise en place d'un nouveau système international :

La 2^e GM peut être perçue comme une conséquence indirecte de la crise économique des années Trente et des rivalités économiques qui conduisaient les pays d'Europe à se percevoir comme rivaux et non comme partenaires. La nécessaire reconstruction de l'Europe, ravagée par la guerre, permet aux EU de mettre en place un cadre économique de coopération et d'échanges dont la stabilité sera un gage de paix mondiale.

Citation du ministre de l'économie des EU :

« Les mesures collectives pour sauvegarder les peuples du monde de ce qui menace la paix, ...ne doivent pas être basées seulement sur une machinerie internationale pour gérer les disputes et prévenir les agressions, mais aussi sur une coopération économique entre les nations visant à prévenir et supprimer les désajustements sociaux et économiques»...

1. Des mesures de régulation :

P19 : chronologie.

Les EU veulent garantir la stabilité économique du monde, c'est pourquoi avant même la fin de la guerre, ils organisent à **Bretton Woods** en **juillet 1944**, des discussions sur le futur système monétaire international. Le but est de créer un moyen de régulation qui évite **l'inflation**, un des principaux facteurs de déstabilisation mondiale dans les années 1920-1930.

Les décisions adoptées :

- **Système monétaire International (SMI)** : Tous les monnaies ont une parité fixe (mais réajustable) avec le dollar. Pour sa part, le dollar a une valeur fixe établie sur sa parité avec l'or (35 \$ par once). Le **FMI (Fonds Monétaire International)** est chargé de contrôler le comportement des états et sert de gendarme monétaire ; la **Banque Mondiale** agit comme une caisse de réserve et de soutien aux économies qui ont besoin de se refinancer pour faire face à des dépenses supplémentaires (grands travaux, difficultés budgétaires...)

L'accord de **Bretton Woods** traduit deux réalités économiques de l'après-guerre :

- Les EU sont désormais le pilier de l'économie mondiale.
- Les pays du monde qui acceptent le système de **Bretton Woods**, acceptent par la même la « domination » américaine et de lier leur destin à celui de leur allié. A ce titre, se dessine la nouvelle géographie politique puisque l'URSS et les pays d'Europe de l'Est qui lui sont soumis, n'entre pas dans le système monétaire international en 1945.

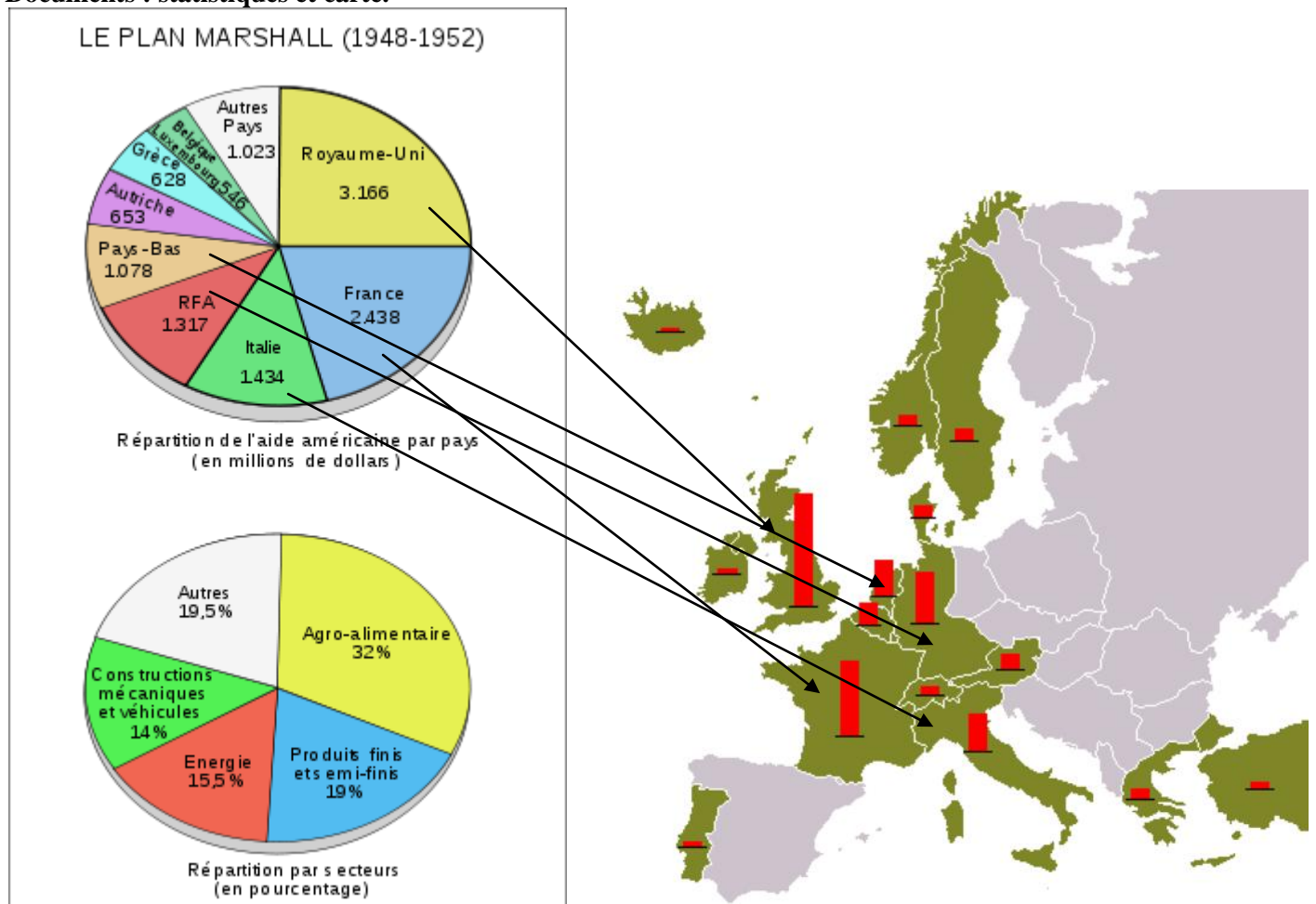
2. La reconstruction de l'Europe, enjeu diplomatique autant qu'économique.

La situation économique de l'Europe, dans les mois qui suivent la fin des combats est catastrophique. La plupart des états ne sont pas capables d'assurer un niveau de vie convenable à leur population. Les autorités militaires américaines présentent dans la plupart des pays d'Europe de l'Ouest s'inquiètent des tensions sociales qui agitent l'Europe. Ils y perçoivent une brèche qui pourrait permettre à l'URSS de s'imposer sur tout le continent par l'intermédiaire des **partis communistes** qui attisent les tensions (Italie, Grèce, France).

Le Plan Marshall :

Le nom même du plan témoigne de la dimension militaire du projet. En effet, Marshall est un général qui occupe, en 1947, les fonctions de Secrétaire d'Etat dans le gouvernement des EU d'Harry Truman.

Documents : statistiques et carte.



Le plan Marshall se met en place dans le cadre de l'OCDE (Organisation de Coopération et Développement Economique) qui regroupe les pays d'Europe alliés des EU et acceptant l'aide américaine. (en vert sur la carte)

Ainsi donc géographie économique et géopolitique se confondent ; la bipolarisation est effective dès les années 1948-1949. Elle oppose deux modèles économiques et idéologiques différents :

- Le modèle américain fondé sur le libéralisme, le libre-échange et la démocratie
- Le modèle soviétique fondé sur l'économie d'état planifiée, une « coopération économique » centralisée par Moscou et imposée aux démocraties populaires c'est-à-dire la dictature communiste d'Europe de l'est.

II. Les grandes évolutions des sociétés depuis 1945.

1. Une croissance démographique sans précédent.

Doc. 1 p 20 :

Q1. Montrez que la croissance démographique est générale mais qu'elle s'effectue à des rythmes différents selon les continents.

La population mondiale est passée de 2,5 milliards d'habitants en 1950 à plus de 6,6 milliards en 2007. Elle devrait se stabiliser vers 2050 autour de 9 milliards d'habitants.

Mais la croissance se fait à un rythme différent selon les continents.

- **Dans les pays du Nord**, la croissance est moins rapide. **En Europe**, la population a augmenté de 30% entre 1950 et 2007, au **Baby boom** (1945-1970) succède une période de très faible fécondité. L'Europe devrait connaître une baisse démographique (de 10% environ) durant le début du XXI^e siècle. **L'Amérique du Nord et l'Océanie** ont une croissance plus rapide que celle de l'Europe, stimulée par l'immigration qui y est plus forte (pays jeunes). La population nord-américaine a doublé en 57 ans et devrait poursuivre sa croissance (+ 30%) jusqu'en 2050 ; celle d'Océanie a été multipliée par 2,6 et devrait connaître une croissance de 41% durant la première moitié du XXI^e siècle.
- **Dans les pays du Sud**, la croissance a été encore plus rapide durant la période 1950-2007. La population a été multipliée par 4,2 en **Afrique** et devrait encore doublé d'ici 2050, passant en un siècle de 224 millions à plus de 1,9 milliards. En **Amérique Latine**, la population a triplé en 50 ans et devrait atteindre 783 millions en 2050 (soit 40% de croissance supplémentaire). C'est en **Asie**, le continent le plus peuplé que la croissance des pays du sud est, aujourd'hui, la moins forte. La population a cependant presque triplé (x 2,8) entre 1950 et 2007 et devrait atteindre plus de 5,2 milliards d'habitants en 2050 (soit 30% de plus qu'aujourd'hui). Le

ralentissement de la croissance asiatique s'explique principalement par les politiques antinatalistes de grands états comme l'Inde et la Chine.

Les perspectives démographiques montrent un changement profond dans le peuplement de la planète. Des espaces très peu peuplés comme ceux d'Afrique et d'Amérique Latine concentrent aujourd'hui d'importants foyers de peuplement. L'Asie reste de loin le continent le plus peuplé et concentre plus de 60% de l'Humanité. Le plus important changement est le déclin (démographique) européen dont le poids démographique s'est effondré, passant de 21% de l'Humanité en 1950 à 10% en 2007 et devrait décroître jusqu'à 7,2 % en 2050. Jamais la « vieille Europe » n'aura aussi bien portée son nom puisque la part des plus de 65 ans est déjà, et sera davantage, supérieure à celle des moins de 15 ans. (doc. 2 p 20)

2. Le fait urbain :

Autre donnée fondamentale dans l'évolution des sociétés du XXI^e siècle est la croissance urbaine. En moins d'un siècle, une révolution invisible a eu lieu. Désormais, **plus de la moitié de l'Humanité vit en Ville**. Cette révolution silencieuse est un fait majeur de l'Humanité.

L'ONU recensait en 2007, 25 mégapoles de plus de 10 millions d'habitants et 448 agglomérations de plus d'un million d'habitants dont la majorité est située dans les pays du sud. Les taux d'urbanisation dans les pays du nord est passé de 55% en 1950 à plus de 75 % aujourd'hui, ce qui signifie que l'urbanisation est aujourd'hui achevée.

Dans les pays du Sud, ce taux est en moyenne de 40% contre 18% en 1950. Dans le cas de ces pays, l'urbanisation n'est pas terminée et la croissance urbaine reste fortement alimentée par **l'accroissement naturel** et par **l'exode rural**.

Le passage d'un monde rural à un monde urbain traduit une évolution économique majeure. La ville est devenue le principal lieu de concentration de richesse et d'emplois. Ainsi ce développe un modèle nouveau **d'organisation du travail mondial** dans lequel l'industrie et les services supplantent l'agriculture et les autres activités primaires.

3. L'immigration dans le monde :

Si les migrations ont toujours existé, elles sont devenues au cours des derniers siècles un fait culturel majeur. La colonisation des « nouveaux mondes » a engagé un premier mouvement de migrations transcontinentales. Les Etats d'Amérique et d'Océanie sont ainsi davantage peuplés de descendants de migrants et de nouveaux migrants que de descendants de « natifs » (peuples indigènes précolombiens, aborigènes).

C'est au cours du XX^e siècle que l'immigration a pris une forme aussi spectaculaire. On estime qu'aujourd'hui 175 millions de personnes vivent dans un pays différents de leur pays de naissance soit deux fois plus qu'en 1970. Les motifs d'immigration sont de trois ordres et représentent chacun 1/3 du flux :

- migrations de travail,
- migrations familiales,
- les réfugiés.

Carte 3 p 21.

Relevez les foyers de départs, les flux et les foyers d'accueil des migrants.

Foyers de départs :

- Mexique, Amérique centrale et Caraïbes.
- Afrique du Nord, de l'ouest, Centrale et Australe.
- Péninsule indienne, Asie du SE, Chine, Corée.

Les flux et les foyers d'accueil :

- **Flux Sud-Nord.** Ce sont essentiellement des migrations de travail et familiale même si certains pays du Nord sont aussi des pays d'accueil des réfugiés. Ils se font généralement vers les pays du Nord, les plus proches des foyers de départ. **Amérique du nord, Europe occidentale, Japon et Océanie.**
- **Flux Sud-Sud.** Ce sont principalement des migrations de travail vers des pays voisins plus riches et ayant d'importants besoins de main-d'œuvre comme les pays pétroliers, miniers ou de grandes plantations mais aussi des migrations de réfugiés fuyant la guerre, les tensions politiques, des catastrophes naturelles ou la famine et trouvant refuge dans des pays voisins. **Argentine, Pays pétrolier d'Afrique et du Golfe, RSA.**
- **Flux Nord-Nord :** Moins importants d'un point de vue numérique, il s'agit de mouvements internes à des espaces de libre-circulation comme dans les pays de l'UE ou des migrations professionnelles le plus souvent de haut niveau intellectuel.

Les sociétés contemporaines se sont profondément transformées durant les 6 dernières décennies, aussi bien d'un point de vue culturel qu'économique. Les progrès techniques sont à l'origine des trois grands mouvements que le monde a connu depuis 1950, à savoir le succès de l'économie industrielle, la mondialisation des échanges et à la naissance d'une nouvelle société économique fondée sur l'information et la communication.

III. La réussite d'un modèle : les Trente glorieuses.

1. Les succès du Fordisme.

Un processus de modernisation de l'économie a eu lieu après la 2^e GM. Les entreprises bénéficient d'une période de croissance sans précédents et doivent pouvoir satisfaire la demande des consommateurs.

Etude des photos p 22+ p 24 :

Quels principes d'organisation du travail et de production sont visibles sur ces deux photos.

- Dans l'industrie :

La fabrication s'effectue grâce à **des chaînes de montage (lignes de production)** où chaque ouvrier accomplit une seule et même tâche durant ses heures de travail. Cette méthode appelée Fordisme (Taylorisme) repose sur une organisation rationnelle des opérations mais aussi sur une **standardisation** de la production qui permet d'importants gains de **productivité** et **des économies d'échelle**. Le modèle industriel le plus performant est donc celui de la **grande entreprise** capable de concentrer les capitaux et la main-d'œuvre nécessaires à la **production de masse**.

- Dans le secteur des services : Sans aboutir à une organisation aussi stricte du travail, le taylorisme est appliqué, le travail s'organise également selon des méthodes rationnelles. Les employés travaillent sur un **plateau** et sont formés sur un type de machine à accomplir un type de tâche.

L'économie durant les « Trente glorieuses » est une économie de forte **croissance** et de **plein emploi**. En effet, les nouvelles méthodes de travail conduisent à un **gain de productivité** (production plus rapide et avec moins de personnel) et à un fort accroissement des capacités de production qui ne se traduisent pas par l'apparition du chômage car la croissance de la demande absorbe ces gains et même accentue le besoin de production, stimulant ainsi l'emploi. C'est le succès de la **nouvelle société de consommation**.

2. La société de consommation.

Ensemble documentaire :

Doc. 1 p22 : Q1. Qualifier la croissance économique des Trente Glorieuses par rapport aux périodes précédentes.

Q2. Pourquoi cette croissance est-elle le moteur principal de l'émergence de la société de consommation ?

Photos 1 et 3 p24-25. : Q3. Quels sont les grands principes du modèle américain de consommation ?

Doc. 5p 23 : Q4. Quels moyens permettent de multiplier les ventes ?

Q5 : Quels défauts de la société de consommation l'artiste et les textes mettent-ils en avant ?

Synthèse :

Durant les Trente Glorieuses, la croissance annuelle moyenne des revenus fut de près de 3% par an, ce rythme est souvent au moins le double des périodes précédentes. L'enrichissement des populations, en particulier dans les pays du Nord, est général ce qui entraîne d'importants changements dans les modes de consommation. En effet, les familles disposent d'un surplus de revenus et peuvent l'utiliser pour satisfaire des besoins autres que les besoins de base.

Le modèle américain (**American way of life**) gagne l'Europe. C'est la naissance de **la société de consommation et de loisir** qui se caractérise par une augmentation des dépenses d'équipement en particulier par l'achat de produits électroménagers (photo p25), de l'accès à la voiture (doc 5a p 23) et aux équipements de loisirs (Télévision, hifi) mais aussi du développement des loisirs (cinéma, musique, vacances et sport...)

Les classes supérieures et les classes moyennes sont celles qui bénéficient le plus de cette croissance économique. Mais pour permettre au plus grand nombre d'accéder à la consommation de masse, les industriels et les entreprises de services développent de nouvelles formes de publicité (photo p 24 : Néons de Times Square) ou mettent en place des « crédits à la consommation ». Ainsi, grâce à l'achat à crédit, les milieux les plus modestes peuvent acquérir des biens qui auparavant, étaient trop coûteux.

Ce modèle n'est pas sans défaut, la pauvreté reste forte dans de nombreux pays et à l'intérieur même des états les plus riches. D'autre part, la société transforme l'être humain en consommateur. La publicité crée « des besoins artificiels ». De façon très crue, **Duane Hanson** fait de la femme américaine une caricature de la consommatrice dont le surpoids témoigne des excès de la vie sédentaire et dont le « caddie » est chargé de produits alimentaires industrialisés rappelle la transformation de notre rapport à la nourriture (il n'est plus nécessaire de cuisiner) et aux animaux (nourriture pour chien dans le caddie). Le **caddie** lui-même est un symbole, il est le lien entre les « **nouveaux temples de consommation** » (grands magasins, supermarchés) et le bien de consommation symbolique de cette nouvelle société: « la voiture ».

IV. Le tournant des années 1970 : crise conjoncturelle ou crise d'un modèle ?

Pourquoi le ralentissement de la croissance dans les années 1970 ?

Ensemble documentaire

Doc p26-27 + Photo 2 p 28:

Questions :

Q1. Quelles sont les deux thèses qui s'opposent quant à la nature de la crise ? Quels arguments justifient ces deux positions. (doc. 1 et2)

Q2. Quelles sont les manifestations économiques et conséquences sociales du ralentissement de la croissance ? (doc. 3 et5)

Q3. Quelles mesures les grandes entreprises industrielles adoptent-elles pour faire face à la crise ?

Voir correction sur autre fichier mise en ligne.

Aux Trente Glorieuses a donc succédé une période d'instabilité économique qui se caractérise par une succession de périodes très courtes de croissance et de récession. Les économistes utilisent l'expression des « **vingt piteuses (calamiteuses)** » pour désigner la période allant de 1973 à 1995. Mais il semble que nous ne soyons pas sortis de ce modèle qui perdure depuis maintenant 35 ans.

La crise a eu des effets différents à l'échelle de la planète. Un certains nombres de pays comme les NPIA ou les pays émergents (Brésil, Chine, Inde...) ont connu une croissance forte et constante alors même que les pays de l'OCDE ont connu une croissance irrégulière et inégale. Un grand nombre de pays du tiers-monde ont vu se creuser l'écart qui les sépare des pays du Nord. Ainsi, comme le disait Coluche, la crise s'est simple, « les riches sont plus riches et les pauvres plus pauvres », ce qui semble vrai, aussi bien entre les pays qu'à l'intérieur des états.

V. Une nouvelle économie

1. La « troisième révolution industrielle ».

Pour certains économistes et historiens, la crise des années 1970 est en réalité une crise d'adaptation de l'économie à un nouveau modèle. Pour eux, on passe d'une économie industrielle à une économie postindustrielle qualifiée de société de communication.

Doc 1p 30 : identifiez les grands secteurs économiques qui se développent grâce aux nouvelles technologies. Relevez quelques inventions et dates de progrès significatifs ?

Le moteur de cette nouvelle économie est l'innovation technologique.

Les domaines d'application des innovations sont infinis et touche aussi bien la médecine que la conquête de l'espace ou alors les médias et les télécommunications. Les secteurs sont souvent complémentaires et les grandes entreprises sont présentes sur tous les marchés de haute technologie. Il est très fréquent qu'une même innovation trouve différentes applications dans des domaines très différents (laser, la fibre optique, les matériaux composites, les microprocesseurs, l'imagerie informatique...). C'est bien évidemment dans les secteurs de l'électronique, de l'informatique et des télécommunications que les évolutions les plus marquantes sont observées (nouveaux produits, miniaturisation...).

2. La mondialisation et la nouvelle organisation du travail :

De plus en plus, l'économie se transforme par la mise en place d'une nouvelle division internationale du travail qui induit une nouvelle hiérarchie entre les états. Chaque pays tente de développer des secteurs d'excellence et semble abandonner aux autres pays, les activités les moins spécialisées. **Le but n'est donc plus de produire un peu de tout mais d'être un des leaders sur un secteur.** Assurant ainsi une position dominante gage de stabilité et de profits.

On peut mettre en évidence une nouvelle typologie des états dans ce nouveau modèle :

- Les pays développés s'appuient sur « l'économie de la connaissance » et agissent comme des donneurs d'ordre délaissant une grande partie de la production au profit d'une économie des services (80% des emplois). L'industrie se maintient dans les domaines nécessitant le plus de technologie et de savoir-faire.
- Les pays ateliers sont des états offrant aux FTN des conditions de production exceptionnelle avec lesquels les pays développés ne peuvent rivaliser.
- Les pays fournisseurs de matières premières. L'industrie consomme de l'énergie, des matières premières et alimentaires.
- « Les laissés pour compte » : Il s'agit d'états qui ne participent que marginalement à l'économie mondiale car leur instabilité politique ou la faiblesse de leur développement les rendent peu attractif pour les investisseurs. L'ONU les qualifie de **PMA**.

Doc. 3 et 4 p31 :

- **Question 3 p31 :**

Cette nouvelle économie induit une nouvelle organisation du commerce mondiale régi par les principes de libre-échange et dominé par les FTN dont le poids économiques est souvent supérieur à celui des états.

La mondialisation se caractérise par l'accroissement des échanges qui implique un nombre toujours plus important d'états et une baisse des protections douanières (droits de douane sont passés de 40% de la valeur des produits échangés à 3% aujourd'hui).

Les FTN sont les acteurs principaux de cette mondialisation puisqu'elles sont les acheteurs mondiaux et les principaux vendeurs de produits industriels, de services et de biens culturels échangés à l'échelle planétaire. C'est dans ce dernier domaine que la Troisième révolution industrielle est la plus marquante.

3. Un marché mondial de la culture.

La notion d'industrie culturelle est récente et recouvre des secteurs très variés. Son organisation repose sur plusieurs principes.

- La mise au point de produits technologiques (supports, canaux de diffusion)
- La mise au point de contenu culturel,
- Une importante communication publicitaire et marketing qui permet de cultiver **l'image de marque**.
- Le développement d'une culture mondiale.

P34-35 :

Supports : TV, Internet, téléphone, tablette numérique...

Contenus : entreprises médiatiques, **majors** (cinéma, audiovisuel, musique, information, presse)

Culture et image de marque : Mc Donald's, Coca-cola (american food)

Dans le domaine des nouvelles technologies et de l'économie culturelle, il existe une prédominance américaine ; les autres pays de la Triade cherchant à préserver une industrie nationale et à développer leur propre marché en favorisant leurs entreprises.

Conclusion :

L'économie a connu et connaîtra encore de nombreuses évolutions nécessitant une grande capacité d'adaptation des états et des entreprises. Dans cette nouvelle société de l'information et de la communication, on observe de nouvelles disparités entre les états et les populations qualifiées de fractures numériques. Pour les états, il est donc important d'investir dans les systèmes éducatifs qui permettent de valoriser les connaissances et ainsi de développer **l'économie des savoirs**.